



ALBIN DE VAUXONNE.

Il y a quelques semaines, une commune de l'arrondissement de Villefranche était plongée dans le deuil. A voir la tristesse empreinte sur les visages, on eût dit que tous les habitants formaient une seule famille et que cette famille venait d'être frappée dans ses affections les plus chères.

C'est qu'en effet, le 22 février 1851, la commune de Vaux faisait une perte cruelle en la personne de son maire, M. Albin de Vauxonne. A cette fatale nouvelle, portée, comme d'échos en échos, jusqu'aux points les plus reculés du pays, partout les travaux avaient été suspendus. On redoutait depuis longtemps ce malheur, mais on se refusait à le croire aussi prochain. M. de Vauxonne venait de succomber à une maladie du cœur dont il avait négligé les premières atteintes. Quoiqu'on n'eût fait aucune convocation, la foule qui assista à ses funérailles fut immense. Tous les habitants de la commune s'étaient fait un devoir d'accompagner à sa dernière demeure leur premier magistrat, ou plutôt leur bienfaiteur et leur père.

De pareils sentiments de reconnaissance honorent à la fois les populations qui les manifestent, et l'homme qui a su les inspirer. Le peuple sait connaître ceux qui l'aiment réellement, et les témoignages éclatants de justice et de gratitude qu'il leur prodigue l'élèvent lui-même. Quand la perte d'un citoyen